

Cohen-Azria, C. et Sayac, N. (2009). *Questionner l'implicite. Les méthodes de recherche en didactiques*, 3. Villeneuve d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion

François Pichette

Volume 38, numéro 1, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016758ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016758ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pichette, F. (2012). Compte rendu de [Cohen-Azria, C. et Sayac, N. (2009). *Questionner l'implicite. Les méthodes de recherche en didactiques*, 3. Villeneuve d'Ascq, France : Presses universitaires du Septentrion]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 212–213. <https://doi.org/10.7202/1016758ar>

participants : les experts nourrissent la démarche des apprenants et la formation peut alors se co-construire dans un climat de coopération. À cet égard, on lira avec profit la finale de l'article de Lebuis (chapitre 2) ainsi que les analyses de Lavoie (chapitre 3) et de Cherblanc (chapitre 4). D'ailleurs, l'analyse réflexive de leur propre pratique par les formateurs et les formatrices constitue certainement l'un des points forts de l'ensemble du volume.

Un autre point fort tient au retour critique sur la formation dans chacun des trois domaines du programme, retour confié aux soins particuliers d'une auteure ou d'un auteur spécialiste. De l'article de Jeffrey (chapitre 5) dévolu à l'éthique, le lecteur retiendra surtout la pertinence des questions critiques posées quant à la neutralité professionnelle exigée des enseignants d'Éthique et culture religieuse. De celui de Colomb sur le dialogue (chapitre 6), le lecteur se réglera particulièrement de l'usage de la distinction entre le dialogue argumentatif et le dialogue suspensif. Enfin, de l'article d'Estivalèzes (chapitre 7) consacré à la culture religieuse, le lecteur appréciera ses considérations sur l'épistémologie de la religion et ses limites ainsi que celles sur l'exigence d'impartialité plutôt que de factice neutralité.

LUC DESAUTELS

Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption

Cohen-Azria, C. et Sayac, N. (2009). *Questionner l'implicite. Les méthodes de recherche en didactiques*, 3. Villeneuve d'Ascq, France: Presses universitaires du Septentrion.

Ce troisième ouvrage de la collection *Éducation et didactiques* découle d'un séminaire où quelque 25 chercheurs se sont penchés sur leurs propres pratiques de recherche en didactique – en bonne partie de leur thèse de doctorat – ou sur celles des autres. Le but visé est d'examiner les choix non explicités en recherche, de la mise sur pied d'un projet au recueil des données, à leur traitement et leur diffusion. Une quinzaine d'articles sont répartis également dans les trois sections de l'ouvrage : *implicites et constitutions de corpus*, *implicites et cadres théoriques* et *implicites et objets de recherche*. Les éditrices ont fait présenter puis récapituler chacune des sections.

L'ouvrage est bien ficelé, constant dans la longueur des articles et dans le format d'écriture. On épargne au lecteur la diarrhée de notes de bas de page qui leste souvent les ouvrages français. Malgré un jargon parfois opaque, la langue est soignée, les seules faiblesses étant l'aller-retour du *Je* au *Nous* auguste, et des virgules manquantes ou superflues qui peuvent agacer. L'intérêt du livre réside beaucoup dans son thème audacieux et cet exercice d'humilité qu'est l'introspection à laquelle se prêtent ses collaborateurs. Bien des lecteurs y trouvent leur compte puisqu'on y traite de l'enseignement (les *didactiques*) de plusieurs disciplines en sciences pures aussi bien qu'humaines. Le contenu fait réfléchir aux motivations qui sous-tendent nos décisions comme chercheurs.

Par contre, le thème central reste flou. De l'implicite derrière les décisions du chercheur, on dérive vers l'implicite derrière le choix des enseignants, ou même chez les auteurs de manuels. L'implicite est aussi vu tantôt comme un phénomène inconscient du chercheur, mû par son bagage académique et ses préjugés, tantôt comme un acte conscient d'omettre ce qui peut nuire.

La principale lacune est ce tour de force d'aborder *la vie intellectuelle scientifique* (p. 27) en faisant fi de presque tout ce qui existe comme recherche en didactique en dehors de la francophonie. Hormis trois articles, seulement 3 % des références ne sont pas en français. Monolinguisme handicapant ou ethnocentrisme? La récurrence des auteurs cités et des théories pondues en France donne l'impression d'un vase clos où l'on se cite l'un l'autre à l'envi. Cette apparente autarcie intellectuelle pourrait expliquer le contenu scientifiquement homogène de l'ouvrage. La recherche en didactique y semble implicitement (!) conçue comme de l'ethnographie d'observation – [...] *la moins explicite des méthodologies de recherche* (p. 175) – par laquelle on enregistre ce qui se passe en classe (ou du moins ce qu'on en perçoit) pour le découper en *épisodes* sur la base de critères de segmentation souvent flous. Surtout sous l'angle des gestions d'incidents, on analyse ensuite ce contenu pour deviner ce qui oriente les pratiques d'enseignement, en faisant des conjectures sur le savoir et les intentions des enseignants. Le lecteur d'inclination quantitative cherche en vain des devis expérimentaux ou des mesures d'efficacité de l'enseignement. Seul l'excellent article de B. Daunay vient pallier l'absence de quantitatif, motivant son approche par le risque, autrement, [...] *de rester confinés dans le flou de la subjectivité* (p. 204).

FRANÇOIS PICHETTE

Téluq / Université du Québec à Montréal

De Koninck, T. (2010). *Philosophie de l'éducation pour l'avenir*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

L'avant-propos de cet ouvrage, repris en quatrième de couverture, porte un dur jugement sur les sociétés d'aujourd'hui – sociétés du vide et de l'ennui, dans lesquelles une *nouvelle ignorance* aurait engendré des *réformes irréflechies* – et sur la culture déclarée en voie de désintégration. Pourtant, les abondantes citations de textes d'auteurs contemporains, tout au long du livre, donnent à penser qu'il n'y a pas, dans la culture d'aujourd'hui, que vide et destruction. Et si les *réformes irréflechies*, dans le contexte, semblent renvoyer au renouveau pédagogique des dernières années au Québec, souvent évoqué sous l'appellation *la réforme*, on constatera qu'il n'en est nullement question par la suite.

Les six ou sept premières leçons – le livre en compte treize, incluant celles de l'introduction et de la conclusion – sont de facture résolument scolaire. Les rappels de l'importance de l'affectivité, de la *sagesse du corps*, de la musique et de l'art dans le développement de l'enfant et donc pour l'éducation, assurément pertinents, sont à ce point émaillés de citations qu'on est tenté de reprendre, à